

# ADRIEN BOYER CONSONANCES

Exposition du 2 février au 1<sup>er</sup> avril 2017

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 18h  
et le samedi sur RDV  
En partenariat avec le festival Circulation(s)

Vernissage jeudi 2 février de 18h à 21h

Galerie Clémentine de la Féronnière  
[deuxième cour]

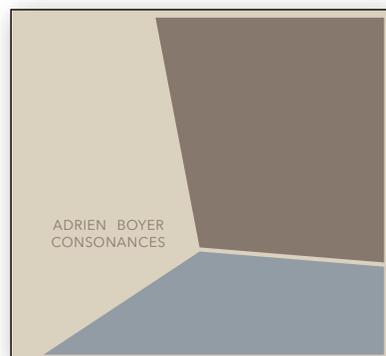
51, rue saint-Louis-en-l'île - 75004 Paris  
Tél. : 01 42 38 88 85 / 06 50 06 98 68  
mail@galerieclémentinedelaferonniere.fr  
www.galerieclémentinedelaferonniere.fr



En librairie le 9 février 2017

Adrien Boyer  
Consonance

Préface de Michel Poivert



305 x 280 mm à l'italienne  
64 pages - 30 photographies  
bilingue

ISBN 979-10-9657500-8

Diffusion Cedif/Distribution Pollen  
40 €

« Tout est encore fermé dans le monde du commun, mais le regard du photographe partout circule dans ce labyrinthe du quotidien. »

MICHEL POIVERT

« Si l'on peut ajouter au flâneur de Charles Baudelaire, et au chiffonnier de Walter Benjamin, une autre figure de la modernité capable de transfigurer le prosaïsme du monde, les photographies d'Adrien Boyer évoquent celle du balayeur. Personnage tout à sa tâche mais à l'esprit néanmoins disponible qui laisse au regard la possibilité de contempler ce que personne n'a idée d'observer. (...) C'est à la lumière et aux teintes que prennent les images que l'on doit cette harmonie, tout autant qu'à l'équilibre des lignes et des masses. Mais ce qui pourrait n'être qu'une gamme parfaite est le tissu rapiécé du monde. La perfection est l'art des défauts. C'est ce qui rend vivants les espaces balayés par le regard. (...) Car les espaces, qui sont des lieux, ne cessent de désorienter le spectateur. Les parcelles urbaines sont des visions qui nous regardent. Leur auteur est l'invisible. Les échos entre les formes et les structures, les jeux de correspondances, les infimes déviations, tout vous ramène dans l'image : le balayeur et le labyrinthe forment alors la métaphore du photographe et du monde. »

MICHEL POIVERT

professeur d'histoire de la photographie à la Sorbonne

« Murs, sols, éléments abandonnés : ce n'est pas le sujet ni le sens projeté par Adrien Boyer qui l'emportent dans ses photographies, mais les correspondances entre les lignes, les formes et les couleurs, qui nous prennent aux yeux comme une force brute. Adrien Boyer sculpte ainsi dans l'épaisseur du monde des photographies à l'esthétique minimaliste. »

DIANE DUFOUR  
directrice du Bal

« Adrien Boyer construit avec patience une vision de la ville à l'écart des foules, mais aussi des tendances esthétiques qui marquent la pratique de la photographie. (...) Sa photographie cherche l'équilibre de la composition, élabore une harmonie ; à partir de la représentation d'une réalité désordonnée, elle transforme le monde qui nous entoure en objet artistique. »

GABRIEL BAURET



Sans titre (Port-Bouët, Abidjan)

Artiste français né en 1979, Adrien Boyer vit à Paris. Autodidacte, son travail est exposé pour la première fois en 2009.

En 2011, il réalise une série sur Jérusalem dans le cadre d'une résidence à l'École Biblique et Archéologique Française.

Entre 2011 et 2014, ses séries réalisées à Séville, Lisbonne, Venise, Florence, et Marseille ont été notamment exposées au Laboratoire de la Création à Paris, à la galerie Artemiss Contemporary à Singapour ou à la Vogelsang gallery à Bruxelles.

En 2015 sa série sur Paris intitulée « l'esprit des lieux » a fait l'objet d'un premier ouvrage publié aux éditions Terrebleue et préfacé par Gabriel Bauret. Cette même année, son travail est exposé à la Librairie Photographique « Le 29 », et le musée d'Art et d'Histoire Louis Senlecq de l'Isle Adam acquiert l'une de ses photographies. En 2016, sa série sur Abidjan est nommée au Prix HSBC pour la Photographie (conseillère artistique Diane Dufour) et la revue Camera lui consacre un portfolio..



Sans titre (Fregene, Italie), n°1